

protection d'une femme.
n'en aller, dit-il, puis-
soir.

r à MM. de Carignan
ités et la guerre civile
on contre Son Altesse

Thomas n'est encore
de Busque et de Châ-
nis et de Villefranche.
régent à votre place ?
ecque en joignant les
upéfaction, comme si
même genre à laquelle

rieux.

Est-ce que vous per-
voix en présence de
aurais tolérer...

eva.

émue, conduisez-moi
blir que vous avez

ix, Philippe s'empa-
porta à ses lèvres.
l elle s'appuya légè-
qui s'ouvrait sur l'o-
la galerie d'Argent,
de la cour.

ser d'Aglié derrière
attendre là ses or-

t derrière lui appa-
alme.

t de son beau-frère,

qui s'inclina respectueusement; elle lui montra une
chaise et s'assit elle-même dans l'unique fauteuil que
renfermait cette pièce, réduit étroit, tendu de tapisse-
ries de velours noir, couvert d'arabesques brodées en
rondebosse et qu'ornaient seulement un portrait en pied
du duc défunt et un beau prie-Dieu de vieux chêne
sculpté qui portait les pales de gueules sur champ d'or
des Médicis.

La duchesse, après avoir laissé son regard errer un
instant sur le cardinal, vêtu d'une simarre de tabis pour-
pre et d'un camail doublé d'hermine, le releva sur le vi-
sage austère de Victor-Amédée Ier, qui, raide sous sa
lourde cuirasse, l'oeil mélancolique, semblait contempler
sa veuve et son frère se disputant l'héritage de son fils.

Chrestienne fit cette réflexion, sans doute, car un
sourire amer vint à ses lèvres. Maurice étudia, sans y
paraître prendre garde, ce manège féminin.

—Eh bien! monsieur le cardinal, dit la régente en
poussant un grand soupir, l'histoire nous apprend que
l'heur des peuples dépend du bon accord des rois. On
me fait espérer que vous venez à résipiscence.

Maurice vit s'agiter la portière derrière laquelle d'A-
glié se cachait en retenant son souffle. Il eut pitié de
cette souveraine qui n'osait faire acte de courage et se
laissait imposer des lois.

—Madame, dit-il, si vous et moi n'avions point écou-
té les donneurs de conseils, nous n'en serions pas où
nous en sommes.

—Ce pays est ravagé par l'ennemi. Nous serons,
monsieur, amis sincères, lorsque le dernier Espagnol en
sera parti...

—Suivi du dernier Français, madame, acheva le car-
dinal avec un accent qui fit tressaillir la duchesse. Ni
vous ni moi ne sommes d'âge à rester en tutelle, que ce
soit celle du roi très chrétien ou celle du roi très catho-
lique. Si je suis coupable d'avoir attiré ceux-là, vos